

Société
**Yacoubou a
divisé la
famille** P 5

Foire Artisanale du Togo
**Le rendez-vous de
Kara placé sous le
signe de la
maturité** P 4

Arrivée d'une forte
délégation allemande à Lomé
**Reprise tardivement,
la coopération
allemande se remet
activement en place** P 2



LE

LIBERAL

Hebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion

N° 062 Mercredi 07 mars 2012 - 250 F CFA / Etranger 1€

Editorial

La justice des bons jours

« La justice togolaise commence par évoluer », telle est la sentence d'un avocat de la défense juste après la décision rendue par le tribunal de première instance de Lomé dans l'affaire qui oppose l'Association la Cigale propriétaire de Radio X solaire à l'Autorité de Réglementation des Télécommunications et des Postes. L'affaire a défrayé la chronique judiciaire. Après le verdict, un conseil qui est bien connu pour avoir troqué fort récemment sa chaire de Professeur de droit contre une robe d'avocat a pour une fois trouvé l'occasion de couvrir d'éloges la justice togolaise. Or Il y a seulement quelques mois, cette même justice était vouée aux gémonies avec une rare véhémence dans une autre affaire dans laquelle sa cause n'avait pas été entendue. Justice corrompue, justice aux bottes du régime, ou encore juges incompetents, juges iniques, les épithètes ont fleuri... Rien de surprenant dans tout cela. Il y a dans la nature humaine une propension naturelle à voir le bien dans tout ce qui nous arrange et le mal dans tout ce qui nous contrarie. Même le brigand le plus infâme maudit du fond de sa cellule le juge qui l'a condamné. Pour le commun des mortels la justice n'est juste que quand elle penche en sa faveur. Pauvre justice! ■

La Rédaction



Patrick Lawson à la tête du nouveau cadre de dialogue
**L'ANC met de l'eau dans
son vin** P 3

2ème tour de la présidentielle
sénégalaise

**Abdoulaye Wade
face à la quadrature
du cercle électoral** P 7

Civisme

Des attitudes à proscrire:



**l'usage du téléphone en pleine
circulation** P 2

Arrivée d'une forte délégation allemande à Lomé

Reprise tardivement, la coopération allemande se remet activement en place

L'annonce a été faite vers la fin de l'année écoulée. Plus précisément le 6 décembre. Après plus de vingt ans de rupture totale, l'Allemagne a annoncé la reprise de sa coopération avec le Togo. Ce revirement a eu un effet considérable dans l'opinion.

Les Allemands avaient, on s'en souvient immédiatement joint l'acte à la parole en offrant gracieusement une aide de plus de 27 millions d'euros au Gouvernement togolais. Plus de trois mois après, les Allemands, mus par leur pragmatisme et leur efficacité légendaires sont encore dans nos murs pour confirmer une fois encore l'effectivité de la reprise de la coopération.

En effet, une délégation allemande séjourne depuis quelques jours dans notre capitale pour une première mission en vue de définir avec la partie togolaise le contenu technique du nouveau partenariat conformément au Protocole qui a été signé entre les Etats voilà quelques mois basé sur les trois axes prioritaires suivants : développement rural qui implique l'agriculture, l'emploi et la formation

professionnelle, ainsi que la gouvernance et la décentralisation. Il s'agit principalement des responsables de la GIZ (Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit), entreprise de coopération internationale pour le développement allemande qui déploie ses activités sur tous les continents.

Depuis quelques semaines, c'est le branle-bas de combat au niveau de la partie togolaise pour faire de cette visite des allemands une réussite qui va sans aucun doute aider les autorités togolaises à agir sur les conditions de nos concitoyens.

C'est ainsi que le Ministère du plan et le Ministère des Affaires Etrangères qui assurent la coordination technique réunissent depuis quelque temps tous les acteurs concernés par les trois axes prioritaires pour concevoir des projets porteurs susceptibles de susciter l'intérêt des partenaires allemands et surtout de définir une vision commune, une synergie d'action entre les acteurs des trois axes prioritaires sus-indiqués.

Tous les types de coopération pourraient s'entremêler :

coopération décentralisée ou partenariat entre entreprises du secteur privé.

En tous cas, trois objectifs majeurs sont recherchés par le Gouvernement togolais qui sont interdépendants : une croissance inclusive, qui doit entraîner une création d'emplois et partant la réduction de la pauvreté.

Nos hôtes allemands prévoient sillonner certains coins de l'intérieur du pays pour toucher du doigt les réalités et définir les stratégies adéquates pour assister notre pays.

Il faut rappeler que cette visite des Allemands précède les consultations bilatérales prévues au mois d'avril ainsi que les négociations intergouvernementales prévues pour le mois de juillet.

Vivement que les acteurs togolais impliqués dans la définition des axes prioritaires de ce partenariat germano-togolais qui renaît de ses cendres soient bien inspirés afin de définir des projets porteurs pour saisir cette nouvelle opportunité qui s'ouvre.■

PF

Civisme

L'usage du téléphone en pleine circulation : des attitudes à proscrire



Un téléphone portable collé à son oreille au volant de sa voiture, sur un engin à deux roues ou autres, voilà des gestes que les usagers de la route devraient proscrire désormais de leurs habitudes. Le phénomène est dans le viseur de l'autorité qui d'ailleurs s'apprête à prendre des mesures contraignantes pour une garantie de la sécurité sur nos routes.

Le nouveau code de la route en cours d'élaboration devra considérer l'usage du téléphone portable en pleine circulation comme une infraction. Il est courant ces derniers moments de voir les conducteurs de tous genres téléphone à l'oreille. Le phénomène devient grandissant avec malheureusement des conséquences. 40 % des accidents de la route sont dus aux communications en pleine circulation. Dans ce cas précis devrions-nous attendre les mesures coercitives de l'autorité pour prendre la mesure de la chose ? La question reste posée. Mais nous devons tout simplement savoir que ce sont des vies humaines qui s'en vont.■

Charles stagaire

Micro à l'Envers

Les confrères se prononcent sur l'actualité



Récépissé N°0416/23/12/10/HAAC du 23 décembre 2010

Directeur de la Publication
Fabrice P. Dariworé

Comité de Rédaction
Schmidt EZA
BRHOOM Kwamé
Dieudonné ESSOHANAM
Sémy MAREKA
Magloire A.
Wilfried Ted
Correcteur
S. Didier

Infographie
Raphaël AHIALE

Adresse
Route de Mission Tové, non loin du
Petit Séminaire, Agoè
Tél: +228 90 15 87 53
+228 22 41 92 91
13 BP 152 Lomé-TOGO
Imprimerie
La Colombe
Tirage
2000 exemplaires

Sujet de la semaine: «Quelle appréciation faites-vous des mesures prises par le gouvernement togolais suite au rapport de la CNDH ?»

Tchaboré BOURAIMA, DP Le Messenger



Ces mesures prises par le gouvernement ne sont que l'engagement de ce dernier à s'inscrire dans la nouvelle donne que les plus hautes autorités impulsent au pays depuis un certain temps et qui consiste à mettre notre pays sur le chemin du respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Nous

disons que la lutte pour l'instauration d'un Etat de droit est une affaire de tous et en tant que tel, chacun doit y mettre du sien pour combattre toute action qui entrave les libertés des citoyens et l'enracinement d'un véritable Etat de droit au Togo.■

Kévine KADOASSO, Journaliste La Voix de l'Union Africaine



Les mesures disciplinaires prises par le gouvernement pour sanctionner les tortionnaires ne relèvent pas des exigences disciplinaires du fait de leur légèreté. Ces mesures sont autant plus théoriques que pratiques parce qu'elles ne sont que des discours vides qui n'ont pas l'allure d'une volonté manifeste de changer les habitudes. Sur

un autre plan, les mesures disciplinaires doivent d'abord inclure des sanctions montrant la rupture avec les discours habituels connus dans notre pays. Il est clair aujourd'hui que toute la hiérarchie de l'armée est touchée par cette affaire et c'est ce que redoutent les togolais. Pour être claires, il faut que les sanctions soient prononcées aux vues de tout le monde.■

Pacôme DOSSEH, Journaliste Nouvelle Expression



A mon avis, la démarche du gouvernement est une avancée si élémentaire soit-elle. Cette attitude du gouvernement contribue à la lutte contre l'impunité. Même si d'aucuns estiment que ces mesures devraient être plus draconiennes, cela permet quand même de faire en sorte que l'autorité de l'Etat soit

restaurée. Il faut également reconnaître que le gouvernement devrait faire en sorte que ces dispositions soient prises depuis pour éradiquer la torture dans les lieux de détentions pour permettre l'assainissement du climat politique dans le pays.■

Patrick Lawson à la tête du nouveau cadre de dialogue politique

L'ANC met de l'eau dans son vin

Le dialogue ouvert entre les partis ayant des représentants à l'assemblée nationale, à l'exception de l'UFC, après la suspension consécutive à la publication des deux rapports et aux mouvements universitaires à Kara, vient de prendre de l'altitude avec l'élection, il y a deux jours du bureau du second cadre de dialogue inter togolais. Si les trois partis politiques qui prennent effectivement part aux travaux sont représentés dans le bureau du cadre, il faut souligner l'occupation de la présidence de l'institution par M. Patrick LAWSON, vice Président de l'ANC. Une place qui confère à ce parti politique une lourde responsabilité, non

seulement dans les traditionnels actes de police de séances, mais aussi et surtout dans le bon aboutissement des travaux de ce cadre qui évolue parallèlement au CPDC et connaît également des questions de grande importance comme celles examinées par le CPDC.

Selon plusieurs observateurs, l'ANC en acceptant le poste de responsabilité devant le CAR, parti généralement favorable à ce genre d'exercice, a fait preuve de responsabilité. Ce parti semble se ressaisir. Aussi constate-t-on depuis l'ouverture de ce dialogue que le ton est courtois et les positions plus flexibles de part et d'autre. Les propos et exigences sont



Patrick LAWSON

totallement différents de ceux qui se sont tenus depuis deux

ans dans la rue et sur les médias. Les ennemis d'hier ont-ils enfin retrouvé le bon sens qui caractérise les fils d'un pays désormais tournés vers l'intérêt supérieur qui est celui de leur nation ? Trop tôt pour y répondre car les travaux de ces derniers jours sont consacrés beaucoup plus à la centralisation des propositions de réformes avant les échanges. Nous apprécierons mieux les avancées et retombées de ce second cadre dès les premiers signes de consensus. Les prochaines élections et l'apaisement total sont à ce prix.■

A. KILI

Quand Andoche Bonin, un ancien interprète d'Eyadema voit midi à sa porte



Andoche Bonin

L'histoire politique du Togo a connu des personnages parfois hauts en couleurs.

On ne sait dans quel registre ranger Andoch Bonin qui était l'invité de nos confrères de la Radio Télévision Delta Santé (RTDS) dans l'émission *Rencontres et Echanges* cette semaine. L'homme qui a été chargé de mission et interprète particulier du Président Eyadéma depuis la deuxième moitié des années 70 jusqu'au début des années 80 devait se prononcer sur l'actualité politique togolaise avec un retour en arrière sur

un plan de l'histoire politique du Togo en vue de mieux expliquer aux téléspectateurs les racines de certaines situations à clarifier aujourd'hui.

La déception des téléspectateurs, voire même du présentateur, sera grande, car en guise d'éclairage, le sieur Andoche Bonin a passé son heure à se présenter comme la cheville ouvrière de la lutte démocratique togolaise. Aucun des opposants togolais n'a trouvé grâce à ses yeux. Selon Andoch Bonin, ils sont « des soi-disant opposants » qui n'ont pas d'amour pour leur pays et qui sont entrés en politique par ambition.

Selon lui, et comme il l'avait déclaré le 14

Août 2010 lors de sa conférence de presse consacrée à un acharnement en règle contre Gilchrist Olympio, ce dernier ne serait pas un opposant et ce depuis 1966. Sur la Conférence nationale, l'ancien interprète particulier du Président Eyadéma estime que « la partie la plus obscène de la Conférence nationale souveraine est le choix du Premier ministre (Ndlr :Joseph KOFFIGO) ». Contrairement à tous les observateurs qui reprochent encore aujourd'hui à l'opposition qui a totalement géré cette conférence, M. Andoch BONIN déclare que le Président Eyadéma et le RPT était sur représentés à la Conférence nationale où ils disposaient de 56 délégués, soit 43% des participants. Mieux encore poursuivant dans ses calculs et chiffres, l'interprète qui accorde une légère crédibilité à Jean Pierre Fabre et à l'ANC leur accorde « 70% de la population politique », faisant allusion à leur représentativité sur le plan national. Andoche Bonin pour expliquer ses chiffres, déclare avoir fait des sondages. Plusieurs élucubrations de ce genre étaient à gérer par le présentateur qui lui coupait souvent la parole pour le ramener à la raison. Mais rien à faire, l'interprète opposant au président Eyadéma, voulait absolument remplir son heure et épater, si possible, les quelques spectateurs qui se demandaient certainement qui était ce curieux personnage à la moustache débordante. Pour épater, il n'a pas fait dans la dentelle. Après avoir reconnu à demi-mot qu'il entretenait une milice armée pendant la transition, l'une des

rares vérités exprimées lors de cet entretien et cela, les habitants du quartier Wuiti à Lomé, qui en ont fait les frais peuvent en témoigner, il a fait plusieurs déclarations qui ont laissé perplexes. Entre autres exemples : « Eyadéma a fait plus de 600 tentatives d'assassinat sur moi, il n'a pas pu ». Il indiquera que Gilchrist Olympio, sa bête noire, a lui aussi tenté de l'assassiner à deux reprises à Accra et à Paris. L'homme qui présentait des signes évidents de vieillesse dans les propos et analyses malgré une mémoire qui se voulait forte, a plus d'une fois oublié le nom du Président de la république. Oubli sincère ou volontaire, le constat reste établi que l'homme parlait beaucoup plus pour attirer une certaine attention sur sa personne. Seulement trop de contrevérités, de tentatives de récupération et de rancœurs non maîtrisées à l'endroit de plusieurs personnalités de la classe politique togolaise vieillissante et actuelle ont plombé les envies et besoins de l'interprète qui fait aujourd'hui partie d'une caste d'opposants revanchards activement en voie de disparition car ayant axé leur lutte sur le Président Eyadéma et non sur la nécessité de reformer la pratique politique togolaise pour l'ouvrir à la démocratisation. Plusieurs faits nouveaux ont rendu Andoch Bonin anachronique. Le témoin de l'histoire qu'il veut être devra nécessairement ajuster sa vision pour être dans l'air du temps.■

Schmidt EZA

Foire Artisanale du Togo Le rendez-vous de Kara placé sous le signe de la maturité



GNASSINGBE Essomanda, Pdte du Comité d'Organisation FA-Togo

Nul n'ignore que le secteur de l'artisanat tient une place prépondérante dans l'économie de notre pays. L'artisanat est un secteur très fragile qui doit être soutenu financièrement et fiscalement, pour le conduire progressivement vers le secteur

formel. Les foires artisanales constituent de véritables vitrines pour les artisans du Togo et d'ailleurs, d'abord pour écouler leurs produits et ensuite pour valoriser leur savoir-faire.

La foire artisanale du Togo (FA-Togo) est à sa cinquième édition

cette année. Elle œuvre depuis sa création en 2008 pour la promotion de l'artisanat togolais et panafricain ; la facilitation des échanges culturels et la transmission de savoir. Elle cherche aussi à dynamiser et élargir le marché de l'artisanat pour une

participation au développement économique du Togo.

Cette initiative vient de l'agence de communication Africa World, avec la collaboration active du conseil permanent des artisans du Togo, sans oublier le soutien financier de la Direction générale des impôts.

Après Atakpamé en 2008, Lomé en 2009, Kpalimé en 2010 et Sokodé l'an dernier, du 05 au 15 juillet, la ville de Kara sera aux couleurs de la 5ème édition de FA-Togo. Ce rendez-vous de Kara coïncide avec le cinquième anniversaire de FA-Togo. Pour marquer l'événement, la directrice d'Africa-World également Présidente de la foire artisanale du Togo a prévu faire un don au village d'enfants SOS de Kara.

Le thème de cette cinquième édition « L'Artisanat togolais dans le commerce internationale » est un appel à tous les acteurs de ce secteur ainsi que l'ensemble des partenaires à œuvrer pour la promotion de notre artisanat afin de le rendre compétitif

économiquement sur le marché tant national qu'international surtout dans le contexte actuel de mondialisation.

Le programme du rendez-vous de Kara qui coïncide avec les luttes traditionnelles en pays kabye s'annonce très alléchant. Outre les expositions-ventes qui auront pour cadre l'esplanade du palais des congrès de Kara, on aura, des conférences- tables rondes, un concours de beauté, des exhibitions nocturnes, un tournoi de football. Et tout ceci sera précédé d'une caravane. Les participants auront l'opportunité de visiter plusieurs sites touristiques de la région entre autre, les hauts fourneaux de Bandjeli et de Nagbani, les châteaux Tamberma. La foire artisanale du Togo fermera ses portes à l'issue d'un dîner de gala ; au cours duquel les lauréats des divers concours et quelques partenaires auront des prix et récompenses. ■

Wilfried Ted

Le marché de Totsi-Cacavelli a rouvert sur son nouveau site

Le dernier né des marchés est le grand marché de Totsi-Cacavéli. Ce dernier a été inauguré le samedi 25 février dernier sous le regard attentionné du Ministre de l'Administration Territoriale et des Collectivités Locales, Pascal Akoussoulèlou Bodjona, des autorités traditionnelles et locales. Ce marché situé derrière la station terrienne de Cacavéli regroupe les revendeuses du quartier Totsi-Cacavéli et trois autres quartiers environnants. Plusieurs manifestations ont marqué cette inauguration, parmi lesquelles des danses traditionnelles des populations habitant ces quartiers. Sans trop perdre de temps, une semaine après le marché a commencé à étaler ses divers produits.

En effet, selon une décision des autorités compétentes, le marché de Totsi-Cacavéli

devrait s'animer deux fois par semaine de part sa grandeur. Les lundis et les vendredis sont les jours choisis pour ce rendez-vous des échanges commerciaux. Mais compte tenu de la proximité du marché d'Agoè Assiyéyé, les revendeuses ont proposé que ce marché s'anime le troisième jour après le marché d'Agoè. Ainsi, dès le choix de ces jours d'animation, les femmes ont pris d'assaut les lieux ce vendredi 2 mars pour leurs premières opérations de séduction. Elles sont très fières et impatientes de faire de bonnes affaires. « C'est une très grande joie pour nous d'avoir un si grand marché à proximité. Vous-même regardez comment nous sommes sortis nombreux aujourd'hui pour témoigner notre joie et notre impatience d'occuper nos hangars?. C'est le premier jour mais les gens viennent déjà faire leurs provisions », confie Madame



Le nouveau marché de Totsi-Cacavéli

Thérèse, derrière son étalage de chaussures. Chez d'autres, la joie d'être plus proche de chez-soi prend le dessus. « Je suis très contente d'avoir pu obtenir une place dans ce nouveau marché. Avant, je partageais une petite place avec ma cousine au marché d'Agoè-Assiyéyé mais aujourd'hui, je suis encore plus heureuse car j'ai non seulement

une place pour moi toute seule, mais aussi c'est très proche de chez moi. Puisque j'habite à moins d'un kilomètre d'ici », nous dit le visage illuminé, Da Yovo. Il faut dire que depuis quelques temps, de nouveaux marchés sont installés dans les différents quartiers pour faciliter la vie aux populations de ces quartiers et pour

desservir les grands marchés déjà débordés. Cela résoud ainsi le problème de surpopulation dans ces lieux et évite aux commerçantes de faire un long trajet avant d'atteindre leurs étalages et éviter de se faire braquer. Bienvenu donc au nouveau marché de Totsi-Cacavéli. ■

Magloire A.

Société : Yacoubou a divisé la famille

Nous sommes parfaitement dans les sociétés africaines, les nôtres, à la fois capables de solidité dans l'épreuve et de fragilité dans l'adversité.

Yacoubou, un père de famille polygame, est l'aîné d'une famille nombreuse. Son père, BOUBAKR, ancien commerçant et notable avait une demi-douzaine de femmes pour enfants dix-neuf. Trois femmes avaient fait quatre enfants chacune, à l'une d'entre elles Dieu avait offert trois bonnes occasions d'accouchement avant que la grande progéniture ne se boucle avec les quatre derniers portés par deux femmes à raison de deux enfants chacune. Le père de Yacoubou était de l'ancienne école et de son vivant son autorité a beaucoup joué dans la cohésion familiale. Depuis son départ, à l'âge de 83 ans, vers le pays de ses ancêtres par un matin de novembre 2009, sa famille est devenue méconnaissable. Grâce à Dieu le vieux BOUBAKR n'avait pas laissé grand-chose, malgré les apparences d'opulence qui ont précédé ses derniers jours sur terre. Quatre bœufs, le reste de ce que les bouviers peuhls ont finalement décidé de confier aux enfants comme restant d'un troupeau dont le nombre de têtes est resté un secret entre le vieux et les peuhls. De toute façon, personne dans la famille n'avait envie de s'embrouiller avec ses bovins. Ainsi donc, il fut décidé de façon unanime, à l'occasion des obsèques du vieux d'immoler la moitié de cet héritage pour offrir la fête et accueillir les nombreux invités qui étaient venus. De toute façon, à son âge il était beaucoup plus question de faire la fête que de se fondre dans les pleurs et grincements de dents. Pour la plupart

des enfants le grand héritage qu'ils auraient reçu était la vie et l'éducation qui permettaient aujourd'hui à la plupart d'entre eux de s'en sortir. A des exceptions près, l'entourage et les voisins ne se trompaient pas quand, ils affirmaient que les enfants du vieux avaient tous réussi leur vie : plusieurs étaient dans l'administration publique et parapublique où ils occupaient des fonctions de douanier, policier, enseignant du lycée, cadres de micro finances et autres. Les moins scolarisés se sont adonnés au commerce. Les filles constituaient la plus grande fierté du vieux dont la rigueur de l'éducation leur avait finalement permis de trouver de bons maris qui s'occupent des plus jeunes encore sur les bancs.

Yacoubou l'aîné lui, avait une vision spéciale de la succession de son père et comptait remettre les autres enfants au pas malgré leurs âges et positions. Dès l'annonce du décès du vieux, il avait annoncé les couleurs en signifiant clairement aux autres qu'il était à présent leur papa et qu'il comptait user de ses forces et pouvoirs pour les protéger comme l'a fait le vieux de son vivant.

Premier acte de protection après les obsèques, Yacoubou avait décidé de quitter la maison de location qu'il occupait avec sa petite famille pour revenir s'installer dans la maison familiale. Pour faire comme le vieux au temps de sa splendeur, il proposa de s'occuper des veuves en mettant à la disposition de chacune les moyens de ses besoins mensuels. A la réunion qui suivie directement les obsèques, il avait avancé cette idée qui n'avait pas mordu.

Plusieurs de ses frères qui comprenaient bien son envie de revenir à la maison familiale savaient bien qu'il n'avait pas les moyens pour s'occuper des veuves. Chacun voulait s'occuper de sa mère et s'il y a nécessité, les uns et les autres pourraient cotiser pour soutenir les foyers les plus faibles. De toute façon, ils n'étaient pas tous là, car leurs deux frères et sœurs qui résidaient en Suède et en Allemagne n'avaient pas pu venir pour les obsèques.

Yacoubou avait mal pris les réactions qui lui demandaient d'attendre une autre réunion pour en décider des soins qu'il fallait nécessairement apporter aux veuves. Il annonça que Dieu l'aiderait à subvenir aux besoins de ses mamans, car disait-il « je ne ferai aucune distinction entre les femmes de mon papa, le vieux lui-même n'en faisait pas ».

Sur ce malentendu, les autres sont partis retrouver leurs familles et occupations habituelles à Lomé et ailleurs. Yacoubou qui se disait proche du vieux entrepris une tournée auprès de ses oncles et tantes pour justifier sa lumineuse idée de succession. Connaissant l'homme, sa nervosité et sa non disponibilité à accepter la contradiction, les parents de BOUBAKR n'ont pas généralement trouvé à redire. Fort de cette onction, il envoya des messages à ces trois frères et sœurs en Europe pour avoir un appui financier pour s'occuper des veuves.

Yacoubou prenait très au sérieux sa nouvelle position de successeur autoproclamé du vieux BOUBAKR. En attendant l'arrivée des Euros, il avait décidé de devancer les choses. Il s'occupa des deux bœufs restants qu'il livra à vil prix aux bouchers de la ville.



Sur les 180 000 f récoltés, il avança 15 000f à chaque femme pour montrer qu'il savait prendre ses responsabilités. L'information se divulguait jusqu'aux oreilles de ses frères et sœurs qui se demandaient où il avait trouvé de l'argent pour en donner aux mamans. Tous savaient que son commerce était en chute libre et qu'il était endetté jusqu'aux narines. Avec le reste de l'argent, il s'acheta un nouveau portable qu'il qualifiait de véritable outil de travail pour ses nouvelles responsabilités. Il devait être en contact permanent avec ses frères et sœurs. Après qu'il ait envoyé les sms pour communiquer son nouveau numéro aux autres, la plupart l'appelèrent ou lui envoyèrent des messages pour le féliciter pour les soins qu'il apportait aux mamans tout en lui exprimant leur crainte qu'il ne s'essouffle trop avant qu'une décision sur la conduite à tenir ne soit définitivement prise. Depuis deux semaines, Yacoubou attendait l'argent d'Europe et d'ailleurs, il devenait nerveux et ses crises de colères avaient toujours des conséquences incalculables.■

La suite dans le No 63 de LE LIBERAL

Le Briscard

Concours national d'épellation

Afrik Demain soucieuse de l'éducation des jeunes

L'association Afrik Demain dans le cadre de promouvoir la maîtrise de la langue de Molière, initie une compétition nationale dénommée concours national d'épellation à l'endroit des élèves. Le lancement officiel de ce concours s'est fait le jeudi 24 février dernier à l'Hôtel GMR de Lomé. En effet, ce concours vise à remonter le niveau personnel des apprenants puisque depuis un moment le constat montre que ce niveau est de plus en plus bas. Cette baisse est due, selon les organisateurs de ce concours, au manque d'efforts personnels de la part de l'apprenant, au manque des moyens et ressources, aux difficultés liées au système éducatif et surtout, à la non-



Comité d'organisation du concours

maîtrise de la langue d'étude. Ce concours s'inscrit dans la droite ligne de la résolution du problème et en contribuant ainsi au relèvement du niveau d'instruction des apprenants d'ici 2015. Ce concours pour cette première édition est

ouvert aux élèves des classes de CM1 et CM2 de Lomé. Les établissements sélectionnés devront envoyer deux représentants. Au cours de la compétition, elle-même, les concurrents devront épeler les mots courants qu'ils utilisent en

classe, en tenant compte des accents, des tirets, et aussi avec une certaine rapidité et aisance. Bien que des concours scolaires existent déjà sur le territoire, celui-ci est particulier selon le président d'Afrik Demain, Evane Gnandi : « la particularité est que nous allons réunir plusieurs écoles au sein d'un seul concours. C'est-à-dire qu'il y aura plusieurs écoles qui viendront participer à ce concours. Ce ne sera pas un concours en classe mais un concours en public. Rappelons que ce concours est déjà fait aux Etats-Unis où il connaît un succès notable et aussi en France. Et c'est pour encourager l'excellence en milieu scolaire et emmener les élèves à aimer les matières scientifiques. Parce

que pour comprendre les matières scientifiques il faut comprendre les libellés des exercices. Cela permettra à long terme de rehausser le niveau des apprenants. »

Il faut dire que la finale de ce concours d'épellation aura lieu le mercredi 14 mars prochain. Les prix à remporter vont d'une bourse scolaire à une attestation en passant par des dictionnaires et des diplômes de participation. Ce concours est soutenu par Madame Kokuvi Jacqueline, chevalier des palmes académiques, professeur de lettres, responsable de la bibliothèque Club Kisito Jeunesse et avec la participation du Crack.■

Magloire A.

Sport

Obilalé désormais au secours des personnes handicapées

Il est l'un des suppliciés de l'attaque meurtrière de l'enclave de Cabinda perpétrée le 08 janvier 2010 contre la délégation qui se rendait en Angola pour prendre part à la Coupe d'Afrique des Nations de 2010. Dodo Kodjovi Obilalé grièvement blessé traîne encore des débris de bales dans son corps et peine encore à marcher. Depuis l'attaque, Dodo partage ses jours entre la maison et l'hôpital et se sent délaissé et « inutile ». L'ancien portier international togolais qui n'a pas encore retrouvé toute sa forme et qui se déplace à l'aide d'une béquille a décidé de se mettre au service des autres. Dodo Obilalé veut rompre avec son sentiment d'inutilité qui l'anime depuis qu'il est déclaré invalide pour continuer sa carrière de football. Pour ce

faire, il vient de créer une association humanitaire qui a pour but de travailler avec les personnes handicapées pour leur redonner l'espoir d'une meilleure vie. La toute nouvelle organisation créée par l'ancien portier togolais devenu lui-même un handicapé, du moins provisoirement est dénommée « Joie de Vivre ». L'Association « Joie de Vivre » a été portée sur les fonds baptismaux la semaine dernière par le joueur qui en est le responsable. « Chaque fois que je me réveille, je me sens inutile. Alors je me suis dit que je vais créer une association pour venir en aide à mes collègues handicapés pour partager ma joie de vivre avec eux », a déclaré le joueur à nos confrères de Radio France Internationale. Le joueur qui a perdu tout

espoir de rejouer au ballon a trouvé la formule pour sa reconversion en dehors des terrains de football et loin des gangs. La création de cette association humanitaire montre à quel point le joueur est attaché aux valeurs humaines. Lentement mais sûrement, Dodo Obilalé est en train de surmonter son traumatisme et la hantise née aux lendemains de l'attaque. Aujourd'hui, il n'a besoin que d'une chose, l'assistance et les dons des uns et des autres à son association pour l'aider à partager sa « Joie de Vivre » avec les autres. « Pour bâtir une maison, il faut une fondation. Aujourd'hui ce dont moi j'ai besoin, ce sont les aides des gens, les dons des gens, le soutien des expérimentés... », a-t-il fait savoir.



Obilalé Kodjovi sur son lit d'hôpital

Le joueur a bénéficié des financements de l'Etat togolais pour se soigner après son évacuation en France par son club Pontivy. Depuis la fin de son contrat avec le club, Obilalé est laissé à lui-même. La création de son association est une occasion pour les uns et autres pour lui apporter de l'assistance et de l'aide sur le plan financier, matériel et moral pour la réussite de son initiative pour lui permettre de réussir sa

reconversion. Pour rappel Dodo faisait partie des 23 joueurs togolais sélectionnés pour la CAN 2010 avant le tragique attentat du bus de la délégation togolaise par les rebelles séparatistes de l'enclave de Cabinda, attentat au cours duquel il a été blessé. Outre les blessés, le Togo avait enregistré deux morts.■

BRHOOM Kwamé

COMMUNIQUE DE L'UJIT L'Union des Journalistes Indépendants du Togo déplore et condamne les violences exercées sur le confrère Frédo ATTIPOU par certains éléments des Forces de l'ordre

L'Union des Journalistes indépendants du Togo (UJIT) a appris avec consternation les violences exercées par certains éléments des Forces de l'ordre sur le confrère Frédo ATTIPOU journaliste et reporter photo à l'hebdomadaire « Le Canard Indépendant » et au bimensuel « Sika'a » le vendredi 02 mars 2012 lors de la manifestation des ODDH et de certains partis politiques à Lomé.

L'Union des Journalistes indépendants du Togo (UJIT) déplore et condamne le comportement des éléments des Forces de l'ordre, auteurs des violences exercées sur notre confrère Frédo ATTIPOU.

L'Union des Journalistes indépendants du Togo (UJIT) prend par ailleurs acte de la réaction du Ministre de la Sécurité aussitôt informé et également de la mobilisation des confrères et des défenseurs des droits de l'homme pour assister notre confrère.

L'Union des Journalistes indépendants du Togo (UJIT) attache du prix au libre exercice de la profession par les journalistes.

L'Union des Journalistes indépendants du Togo (UJIT) rappelle, à l'occasion, aux professionnels des médias le respect des règles d'éthique et de déontologie dans l'exercice du métier.

Fait à Lomé, le 06 mars 2012

Pour le Bureau Exécutif de l'UJIT
Le Secrétaire Général

Crédo A. K. TETTEH

COMMUNIQUE

L'Union des journalistes indépendants du Togo (UJIT) et le Conseil national des patrons de presse (CONAPP) se réjouissent de la décision de justice en ce jour, Mardi 06 mars 2012, vidant le délibéré dans l'affaire « Association La Cigale contre l'ARTP » concernant la réouverture de la Radio X-Solaire.

L'Union des journalistes indépendants du Togo (UJIT) et le Conseil national des patrons de presse (CONAPP) convient vivement les parties prenantes à respecter scrupuleusement cette décision de justice.

L'Union des journalistes indépendants du Togo (UJIT) et le Conseil national des patrons de presse (CONAPP) tiennent ici à témoigner toutes leurs reconnaissances aux personnes, associations, structures et institutions qui s'investissent depuis plusieurs mois afin que la Radio X-Solaire puisse reprendre ses programmes.

L'Union des journalistes indépendants du Togo (UJIT) et le Conseil national des patrons de presse (CONAPP) attachent du prix au libre exercice de la profession au Togo.

Fait à Lomé, le 06 mars 2012

Pour l'UJIT

Le Secrétaire Général

Crédo A. K. TETTEH

Pour le CONAPP

Le Président

Jacques DJAKOUTI

Deuxième tour de la présidentielle sénégalaise Abdoulaye Wade face à la quadrature du cercle électoral

La deuxième phase de la présidentielle sénégalaise se prépare déjà avec en toile de fond le jeu des alliances. A ce jeu, Macky Sall semble pour l'instant tirer son épingle de jeu : tous les partis politiques de l'opposition à l'exception de quelques poids plume, se sont ralliés à la cause de l'ancien Premier Ministre d'Abdoulaye Wade et si tout se jouait juste sur les consignes de vote des états majors des partis politiques, on dirait tout simplement que les carottes sont cuites pour « le vieux ».

Même le très ondoyant Idrissa Seck qui faisait office de girouette, pour ses allers et retours au sein du PDS n'a pas rallié son ancienne maison. Il faut dire que ces ralliements tous azimuts autour de Macky Sall ne surprennent pas outre mesure. A priori Wade ne part pas favori ; son grand âge, le tripataillage de la constitution

et d'autres bourdes ont contribué à confiner le camp présidentiel dans la situation d'un pestiféré avec lequel il serait très indécemment de s'afficher. Le prix politique était lourd à porter par l'opposition sénégalaise qui jouait quitte ou double dans ce jeu d'alliance. Entre les ambitions des uns et autres dans une coalition avec le camp présidentiel et le souci d'une constance dans le refus de la candidature du Gorgui, la raison a fini par l'emporter.

L'inventeur du Sopi se trouve dans une véritable quadrature du cercle. Ce deuxième tour ressemble fort à un référendum qu'Abdoulaye Wade a omis d'organiser sur la question constitutionnelle concernant sa candidature. Le peuple a désormais les cartes en main et est prêt à prendre sa revanche. Mais le peuple a déjà donné un signal très fort au Président sortant en refusant de lui

accorder la majorité requise au premier tour. Selon les observateurs de la scène politique, il y a de fortes chances que cette tendance se confirme.

Tel n'est pas l'avis de la Direction de la campagne du Président qui espère pouvoir sensibiliser les 49 % d'électeurs qui se sont abstenus au premier tour de voter pour le sortant.

La grande question est de savoir si les abstentionnistes sont un réservoir de voix pour le sortant. Difficile à dire.

Toujours est-il que les choses ne se présentent pas sous un jour favorable pour le Président Abdoulaye Wade dont la seule bouée de sauvetage semble désormais constituée par les confréries. Les guides des cheicks, des sérignes et des mourides ont jusqu'ici résisté à la cour assidue du locataire du palais présidentiel. Mais leurs consignes de vote, le fameux



n'digueul en faveur de Wade ne tarderont pas à tomber.

Le problème reste aujourd'hui la portée de ces fameux n'digueuls qui ne résistent plus à la volonté de plus en plus affirmée des disciples et des fidèles de ces confréries de vouloir exercer leur droit civique en toute liberté.

Dans tous les cas de figure, les démocrates de tous les pays caressent secrètement le rêve de voir le vieux Wade appeler au

soir du deuxième tour son rival pour le féliciter, comme le fit il y a tout juste douze ans un certain Abdou Diouf. Au-delà de la beauté du geste, cette sortie honorable (si sortie il y a !) aurait aussi le mérite de mettre toute l'Afrique à l'abri d'un scénario à l'ivoirienne. Mais les adeptes des beaux gestes en politique doivent croiser les doigts car le vieux Wade n'a pas dit son dernier mot. ■

E. Dieudonné

SFI «Swiss Finance International», avec son partenaire suisse (Société THIGRAK) et ses partenaires au Togo (BTD, CH2000, EZA ARCHITECTURES, EMPREINTE -TOPOGRAPHIE, IPBTP, CICC, CABINET de Me ANI, IIFEG, ELIASAPH de M. BAWOUM...)
lance la «Cité La Renaissance de Dalavé» sise après Adéticopé et avant le péage de Davié sur la nationale N°01.

Vous pouvez réserver sur la Cité La Renaissance de DALAVE :

PARCELLE DE 200 m²

PARCELLE DE 300 m²

PARCELLE DE 400 m²

ou

VILLA BAS STANDING

VILLA MOYEN STANDING

VILLA HAUT STANDING



Villa F4 bas standing

3 chambres, 1 salon, 1 boyerie, sanitaires et cuisine internes, clôture, parcelle de 200m²

Villa F5 moyen standing en duplex

4 chambres, 1 salon, 2 boyerie, sanitaires et cuisine internes, clôture, parcelle de 300m²

Villa F5 haut standing en duplex

4 chambres, 1 salon, 2 boyerie, sanitaires et cuisine internes, clôture, parcelle de 400m²

Vous pouvez souscrire et réserver les parcelles ou les villas au siège de la SFI ou sur le site Web de la SFI www.sfitogo.com

NOS ATOUTS : Domaine d'implantation de la cité viabilisé (voies d'accès, eau potable, électricité) et sécurisé vis-à-vis des litiges fonciers, villas clés en main cédées en mode VEFA (Vente En Futur Achèvement), vos paiements sont reçus par la BTD notre banque partenaire qui vous délivre une garantie bancaire, plans de villas révisables par rapport à votre capacité financière, une équipe mobile pour vous assister dès votre réservation sur le site web de la SFI.

POUR PLUS D'INFORMATIONS : contacter le siège de la SFI Tél : 22 39 67 67/ 22 41 92 92// 90 19 05 05 ou consulter www.sfitogo.com

Email : sfi@sfitogo.com Le siège de la SFI est sis à Totsi non loin du carrefour 2N sur la route d'Avédji.

SFI, c'est la nouvelle référence au cœur de l'immobilier au Togo // SFI, c'est anticiper l'avenir// SFI, nous apportons chaque jour notre pierre à l'édifice.



COMMUNIQUEZ-LUI VOTRE AMOUR

Jusqu'au **16 mars 2012**, faites le premier pas
en lui offrant un pack pour la *Saint Valentin*

illico le fixe sans fil

Choisissez
votre pack



Pack illico Cam Single
1 téléphone + 1 carte SIM
+ 1 000 F de crédit
30 000 F CFA



Pack illico Cam Double
2 téléphones + 2 cartes SIM
+ 1 000 F de crédit sur chaque SIM
55 000 F CFA



Pack illico Basic Single
1 téléphone + 1 carte SIM
+ 1 000 F de crédit
30 000 F CFA



Pack illico Basic Double
2 téléphones + 2 cartes SIM
+ 1 000 F de crédit sur chaque SIM
55 000 F CFA



Pack illico Cabine
1 téléphone + 1 carte SIM
+ 500 F de crédit
+ renvoi d'impulsion
32 000 F CFA



Pack HELIM Nomade
1 modem USB + 1 carte SIM
+ Frais d'accès Internet
24 995 F CFA

Internet
Où je veux, quand je veux !

L'INTERNET HAUT DÉBIT NOMADE
HELIM nomade



Pour en savoir plus, rendez-vous dans nos Espaces Telecom.

et bien plus encore...

Service client : 112
Dérangement : 119

ESPACES TELECOM À LOMÉ

Ex Direction Générale
Avenue Nicolas GRUNTZKY,
ancien siège
Tél : (228) 22 21 47 14

Espace HELIM
Ancien immeuble S3G
Tél : (228) 22 20 32 06

Espace Telecom AGOE NYIVE
Juste après la Brasserie BB
Tél : (228) 22 50 82 01

Espace Telecom ADIDOGOME
Face Église d'Adidogomé
Tél : (228) 22 50 83 01

Espace Telecom ADOBOU-KOME
Face mosquée de l'ex Zongo
Tél : (228) 22 23 16 67

Espace Telecom ANANI SANTOS
Carrefour Fréau Jardin
Tél : (228) 22 23 16 91

Espace Telecom ASSIVITO
Espace HELIM, ancien immeuble S3G
Tél : (228) 22 20 74 00

Espace Telecom PORT
Près du Rond-Point du PAL
Tél : (228) 22 27 46 03

ESPACES TELECOM À L'INTÉRIEUR

Espace Telecom TSEVIE
Près du grand marché de NDANYI
Tél : (228) 23 30 00 01

Espace Telecom ANEHO
Dans le bâtiment de l'UTB
Tél : (228) 23 31 07 24

Espace Telecom KPALIME
Près de la Préfecture
Tél : (228) 24 41 00 50

Espace Telecom ATAKPAME
Face à la station TOTAL
Tél : (228) 24 40 02 39

Espace Telecom SOKODE
Face au marché - Après CNSS
Tél : (228) 25 50 01 21

Espace Telecom KARA
Près du stade Municipal
Tél : (228) 26 60 00 60

Espace Telecom DAPAONG
Face au commissariat
Tél : (228) 27 70 83 00

TOGO TELECOM, La Référence

www.togotelecom.tg